

Le Socialiste

43e année - Rs 5.00 - No 108245 - LUNDI 14 AVRIL 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant



Le gouvernement lance une consultation publique pour renforcer la sécurité en ligne des enfants

Page 3



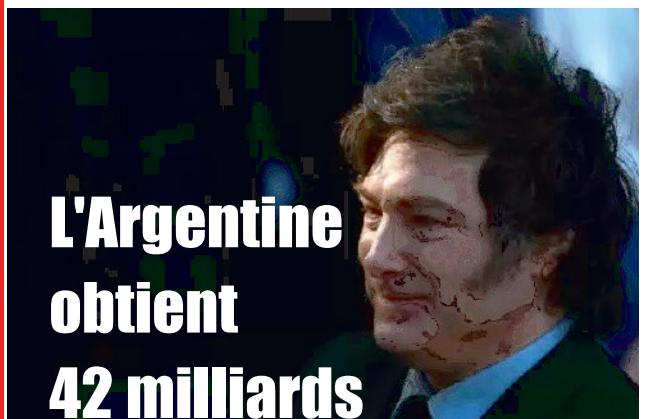
Le ministre Ameer Meea et l'ambassadeur du Japon discutent de la collaboration dans le secteur industriel

Page 3



Mme Canamah Nursimloo célèbre son 100e anniversaire

Page 3



L'Argentine obtient 42 milliards des institutions financières internationales

Page 4



Malgré les tensions commerciales, Trump «optimiste» sur un accord avec Pékin

Page 5

PREMIER LEAGUE



Une équipe modifiée de Gunners qui laisse filer deux points

Page 8



Une victoire qui a tardé à se dessiner

Page 7

A la télé aujourd'hui

1		13:48 PASSION AND POWER 14:02 L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS 15:00 SAMACHAR 15:14 THE HOLIDAY 17:24 YOUR LOVE IS MY FORTUNE 18:00 SAMACHAR 18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:50 DOREE 19:30 LE JOURNAL TELEVISE 20:10 HAWAII 5-0 20:53 BLUE LIGHTS 23:30 LE JOURNAL TELEVISE
06:41 THE QUEEN OF FLOW	07:28 HAWAII 5-0 08:10 LES AROMES DU COEUR 08:34 LES RICHES PLEURENT AUSSI 09:02 L'AMOUR A MORT 11:23 YOUR LOVE IS MY FORTUNE 12:00 LE JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE 12:18 TERRA NOSTRA 12:43 TERRA NOSTRA 13:12 LE CHEMIN DU DESTIN	
2		17:52 LE MAG 18:03 PASSION AND POWER 18:34 LES RICHES PLEURENT AUSSI LOS RICOS TAMBIEN LLORAN 19:00 ZOURNAL KREOL 19:23 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI 19:29 RODRIG PROG : PLAT DU CHEF 20:00 AN ETA DALERT 20:25 KONN OU DRWA 20:53 TOUS EGAUX 21:07 MORISIEN KONN OU LA SANTE 21:25 LE MAG 22:54 LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR 23:00 ZOURNAL KREOL 23:57 RODRIG PROG : ALA NOU VINI
06:00 RODRIG PROG 06:59 LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR 07:09 METIE 08:17 ITINERER MORIS 09:49 LES GRANDES LIGNES 10:27 RODRIG PROG : SAVER LOKAL 11:14 RODRIG MO PEI 12:00 RODRIG PROG 12:52 LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR 13:21 TOUS EGAUX 14:31 LIR - EKRIR KREOL MORISIEN 14:59 RODRIG PROG : ZENN AKTIF 16:38 LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR		
3		15:00 SAMACHAR 15:30 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 15:50 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:01 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:11 SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI 17:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:00 SAMACHAR 18:31 TARK VITARK 19:30 SANGEET SANKRANTI 19:47 CHIKITSA AUR SWASTHEY 20:40 RAMAYAN 20:10 PRAYAGRAJ MAHAKUMBH MELA 2025 21:05 TEEN DEVYAN
07:00 TENALI RAMA 07:12 GADGET GURU GANESH 07:53 TEEN DEVYAN 08:26 EXCERPTS FROM SHIV ABHISHEK 2025 09:01 SANKRANTI KE JALSA (REDIFF 18/01/25) 10:02 KUNDALI BHAGYA 10:23 KUNDALI BHAGYA 11:30 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN 12:00 TULSI VIVAH	06:00	
4		14:00 RAJAA BETAA 15:30 RAJU BAJRANGI 18:00 SAMACHAR 18:31 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:32 KUNDALI BHAGYA 19:02 UDAARIYAN 19:30 DHARAM PATNI 20:01 MITHAI 20:30 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA 20:59 ANUPAMAA 21:30 MERE SAI - SHRADDHA AUR SABURI 22:00 KISMAT KI LAKIRON SE 22:30 MERE DAD KI DULHAN 23:01 RAJAA BETAA 23:30 RAJU BAJRANGI
MERE DAD KI DULHAN 06:30 RAJAA BETAA 07:00 RAJU BAJRANGI 09:30 KUNDALI BHAGYA 10:00 UDAARIYAN 10:30 DHARAM PATNI 11:13 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA 11:30 MITHAI 12:00 ANUPAMAA 13:30 MERE DAD KI DULHAN	06:00	
5		14:42 SHIFT 15:59 GO ASTRO BOY GO! 16:12 SAM LE POMPIER 18:00 ECO AFRICA 18:30 THE 77 PERCENT 19:21 STUDENT SUPPORT PROGRAMME: GRADE 7: 20:03 ALL THE FLOWERS/ LES AROMES DU COEUR 20:30 NEWS 20:51 TRAVEL 21:07 SKYSCRAPER 22:48 TOMORROW TODAY 23:43 HALLIG LIFE IN THE CLIMATE CRISIS
06:00 EYE ON SADC 06:26 BRILLIANT CORNERS 07:18 ARTS UNVEILED 07:47 DOGS & US - T HE SECRET OF A FRIENDSHIP 08:29 RODOLFO'S DREAM 08:25 ROMY AND BOO 09:13 UMOJA-WHERE WOMEN RULE 10:00 DESTINATION MARS 11:24 AGELESS GARDENS 11:47 BRILLIANT CORNERS 12:45 ARTS UNVEILED 13:56 THE LANGUAGE OF WHALES		

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélémy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

LUNDI 14 AVRIL 2025

Royaume-Uni

Le Parlement convoqué en urgence pour «prendre le contrôle» des hauts fourneaux de British Steel

Le Parlement britannique a été convoqué en urgence samedi pour voter une législation permettant au gouvernement de "prendre le contrôle" d'une usine du sidérurgiste British Steel, dont les hauts fourneaux sont promis à une fermeture imminente, a annoncé le Premier ministre Keir Starmer.

Ce projet de loi est destiné à "prendre le contrôle de l'usine et de préserver toutes les options viables", a déclaré vendredi le dirigeant travailleur pour qui "il n'y a plus de temps à perdre". La sécurité économique du pays est "en jeu", a-t-il averti.

Pour ce faire, les députés ont été rappelés de leurs vacances pascals pour débattre à partir de 10h00 GMT. La chambre des Lords a aussi été rappelée, à 11H00 GMT. Le vote doit avoir lieu dans la journée.

Interrogé sur une éventuelle nationalisation du site, M. Starmer a indiqué "que toutes les options sont sur la table". Il a également déclaré que des négociations avaient été engagées depuis un certain temps avec le groupe chinois.

Plus tôt dans l'après-midi, un porte-parole du Premier ministre a précisé que le gouvernement utiliserait ce pouvoir "pour protéger" le site de Scunthorpe (nord de l'Angleterre) que possède British Steel, et où entre

2.000 et 2.700 emplois sont menacés.

Sollicité par l'AFP, British Steel n'a pas souhaité commenter

Le sidérurgiste, qui emploie au total 3.500 personnes en Angleterre, a annoncé fin mars son intention de fermer début juin ses deux hauts fourneaux, ses opérations de fabrication d'acier et de réduire la capacité du laminier à acier de Scunthorpe. L'entreprise fait valoir que les deux hauts fourneaux, les derniers d'Angleterre, ne sont plus rentables. Elle affirme perdre 700.000 livres (814.000 euros) par jour en raison de conditions de marché "très difficiles". Cet ancien fleuron britannique est en difficulté depuis des années. Il avait été sauvé de la faillite par l'entreprise chinoise en 2020.

"Bonne foi"

La fermeture annoncée des hauts fourneaux intervient en pleine guerre commerciale avec les Etats-Unis. Ces derniers ont imposé des droits de douane de 25% sur l'acier et l'aluminium, entrés en application à la mi-mars.

Au contraire de l'UE, le Royaume-Uni n'a pas riposté, espérant signer un accord économique avec les Etats-Unis.

Le rappel du Parlement un samedi, événement rare qui intervient pour la première fois depuis 2019, témoigne de l'importance du dossier pour le gouvernement.

Il intervient sur fond de tensions

entre les autorités britanniques et British Steel sur une aide publique pour l'aider à passer aux fours à arc électrique, moins polluants et nécessitant moins de main d'oeuvre.

"Depuis notre arrivée au pouvoir, nous avons négocié de bonne foi avec les propriétaires de British Steel. Nous avons toujours été clairs sur le fait que l'avenir de l'acier au Royaume-Uni était prometteur", a encore ajouté le porte-parole du Premier ministre vendredi.

Mardi, le dirigeant travailleur avait peu ou prou déclaré la même chose devant une commission parlementaire, qui l'interrogeait sur une possible nationalisation.

Sharon Graham, la secrétaire générale du syndicat Unite, s'est dite "heureuse" de la décision du gouvernement d'introduire cette législation d'urgence. "C'est absolument la bonne chose à faire que d'entamer le processus de nationalisation", a-t-elle ajouté.

"Nous ne pouvons pas permettre que la Grande-Bretagne devienne le seul pays du G7 sans capacité de production d'acier", avait déclaré plus tôt le secrétaire général du syndicat Community, Roy Rickhuss dans un communiqué.

En l'absence d'un accord avec le groupe chinois, "il est essentiel que des mesures soient prises d'urgence pour que British Steel devienne une entreprise publique", a-t-il ajouté.

L'aide humanitaire de l'ONU coupe 20% de son personnel en raison de manque de fonds

L'agence humanitaire des Nations Unies a annoncé une réduction de 20 % de ses effectifs, qui comptent 2600 employés présents dans plus de 60 pays, en raison de coupes budgétaires brutales qui lui ont laissé un déficit de près de 60 millions de dollars américains.

Le chef de l'action humanitaire de l'ONU, Tom Fletcher, a déclaré dans une lettre obtenue vendredi par l'Associated Press que « la communauté humanitaire était déjà sous-financée, surmenée et littéralement attaquée » avant les récentes coupes budgétaires.

Dans sa lettre adressée au personnel de l'agence, il n'a pas explicitement affirmé quel pays était responsable des coupes budgétaires ayant conduit à la crise de financement du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (BCAH), mais il a indiqué qu'il s'agissait des États-Unis.

M. Fletcher a expliqué que le BCAH disposait d'un budget global d'environ 430 millions de dollars américains pour 2025, soulignant que plusieurs pays avaient annoncé ou mis en œuvre des coupes dans les ressources extrabudgétaires de l'agence. Il a pointé du doigt les États-Unis.

« Les États-Unis sont à eux seuls le plus grand donateur humanitaire depuis des décennies », a-t-il déclaré,

et le principal contributeur aux ressources extrabudgétaires du BCAH, contribuant à hauteur d'environ 20 %, soit 63 millions de dollars américains pour 2025. Il n'a pas précisé si les États-Unis avaient réduit ce montant.

Les demandes médiatiques adressées à la Maison-Blanche et au Département d'État pour clarifier le statut de ces 63 millions de dollars américains sont restées sans réponse. Les besoins augmentent, le financement baisse

Le président Donald Trump a démantelé l'Agence américaine pour le développement international (USAID), chargée de l'aide humanitaire, et a réduit drastiquement les fonds qui permettaient à des millions de personnes de survivre dans le monde.

« À ce jour, avec des sorties de fonds prévues totalisant 258,5 millions [de dollars américains], nous nous retrouvons avec un déficit de financement de près de 58 millions [de dollars américain] », a noté M. Fletcher dans sa lettre.

Alors que les besoins humanitaires ont augmenté, a-t-il ajouté, le BCAH constate déjà que les coupes budgétaires affectent l'accès à une aide vitale. Les organisations humanitaires partenaires de l'ONU ont été durement touchées, les groupes locaux étant les plus affectés, suivis par les organisations internationales et les agences

humanitaires de l'ONU, a-t-il déclaré.

M. Fletcher a ajouté que le BCAH devrait reconfigurer ses opérations pour s'adapter à ses ressources et allégerait la bureaucratie afin qu'elle lui pèse moins. Cela impliquerait une réduction substantielle des postes de direction au siège de l'ONU et dans diverses régions et pays.

« Le BCAH réduira sa présence et ses opérations au Cameroun, en Colombie, en Érythrée, en Irak, en Libye, au Nigéria, au Pakistan, à Gaziantep [en Turquie] et au Zimbabwe », a-t-il prévenu.

M. Fletcher a ajouté que le BCAH sera réorganisé « pour être plus agile, fournir des services de coordination plus adaptés au contexte et renforcer les capacités de nos dirigeants nationaux ». La prise de décision sera transférée au niveau local, a-t-il précisé.

« Nous allons à nouveau consacrer une part plus importante de notre budget à nos opérations, atteignant un ratio de 70/30 entre les bureaux nationaux et régionaux et notre siège », a-t-il précisé.

M. Fletcher a exprimé l'espoir que concentrer le personnel de l'ONU sur les priorités du BCAH améliorerait l'efficacité de l'agence, réduirait les doublons, renforcerait sa capacité à répondre rapidement et efficacement aux crises et fournirait « un leadership et un soutien plus clairs aux opérations de première ligne ».

Le gouvernement lance une consultation publique pour renforcer la sécurité en ligne des enfants

Afin d'améliorer la protection des enfants et des jeunes dans l'espace numérique, le gouvernement a lancé vendredi une consultation publique sur un projet de rapport visant à renforcer la sécurité des enfants en ligne à l'ère des réseaux sociaux.

L'annonce de la consultation publique a été faite vendredi lors d'une conférence de presse à la Tour SICOM d'Ebène par le ministre des Technologies de l'information, de la communication et de l'innovation, le Dr Avinash Ramtohul, en présence de la ministre de l'Égalité des genres et de la Famille, Mme Marie Arianne Navarre-Marie, du ministre de l'Enseignement supérieur, des Sciences et de la Recherche, le Dr Kaviraj Sharma Sukon, du ministre de l'Éducation et des Ressources humaines, le Dr Mahend Gungapersad, et d'autres parties prenantes.

Dans leurs déclarations à la presse, les ministres ont présenté les principales mesures prises pour faire face au nombre croissant de menaces en ligne auxquelles sont confrontés les enfants, telles que le cyberharcèlement, et la sextorsion. Ils ont invité toutes les parties intéressées, notamment les parents, les éducateurs, les jeunes, les organisations non gouvernementales et la société civile, à participer au processus de consultation en examinant le projet de rapport et en faisant part de leurs commentaires et suggestions. Le projet de rapport est disponible sur le site web du ministère des Technologies de l'information, de la communication et de l'innovation (<https://mitci.govmu.org>). Le public peut également soumettre ses avis et propositions par courriel à l'adresse mtci@govmu.org ou via le chatbot MAIA+, disponible à partir du 15 avril 2025.

S'adressant à la presse, la ministre de l'Égalité des genres et de la Famille a souligné que le projet de rapport ne constituait pas seulement un diagnostic de la situation actuelle, mais un appel à l'action visant à garantir que les enfants puissent naviguer en ligne en toute sécurité et sans crainte. Elle a informé de la disponibilité de la ligne d'assistance téléphonique 139, qui permet aux enfants d'exprimer leurs inquiétudes s'ils se sentent menacés en ligne.

Par ailleurs, Mme Marie Arianne Navarre-Marie a déclaré qu'un atelier avec les parties prenantes concernées se tiendrait prochainement afin de traiter ce problème croissant, plus de 19 000 incidents en ligne ayant été signalés entre 2018 et 2024. Elle a également mentionné qu'une enquête, menée par la police, sur la diffusion illégale de photos inappropriées de femmes et d'enfants sur l'application de messagerie Telegram était en cours.

Pour le ministre de l'Enseignement supérieur, des Sciences et de la Recherche, il est essentiel d'identifier les victimes et les auteurs de cyberharcèlement, de harcèlement en ligne et de sextorsion beaucoup plus tôt, car les cas actuels sont souvent détectés trop tard pour permettre une intervention efficace. Le Dr Kaviraj Sharma Sukon a souligné que les parents devraient jouer un rôle actif dans la surveillance des interactions et des expériences en ligne de leurs enfants et dans la détection des premiers signes de cyberintimidation, notamment par le biais de changements de comportement.

Le ministre de l'Éducation et des Ressources humaines a appelé la presse à jouer un rôle plus actif dans la protection des enfants en ligne, soulignant la nécessité d'un partenariat entre les médias, le



gouvernement et les différentes parties prenantes afin de répondre efficacement aux menaces croissantes auxquelles les enfants sont confrontés dans l'espace numérique. Le Dr Mahend Gungapersad a exhorté les médias à sensibiliser le public aux différentes dispositions légales visant à protéger les individus et les familles, ainsi que les enfants en ligne.

Selon le Dr Gungapersad, la maîtrise du numérique est essentielle non seulement pour permettre une utilisation responsable et sûre des technologies, mais aussi pour comprendre les risques potentiels et lutter efficacement contre les menaces en ligne. Il a souligné que les éducateurs, les enfants et les parents doivent tous être dotés des connaissances et des compétences nécessaires pour comprendre et naviguer en toute sécurité dans le monde numérique. Les mesures mises en œuvre au niveau du ministère de l'Éducation comprennent un soutien éducatif et psychologique aux

enfants, une surveillance et un suivi, ainsi qu'une politique spécifique d'utilisation d'Internet dans les écoles.

De son côté, le ministre des Technologies de l'information, de la communication et de l'innovation a informé la presse de l'état d'avancement de la préparation du projet de rapport, issu des réunions de haut niveau présidées par le vice-Premier ministre, M. Paul Raymond Bérenger, et impliquant les principales parties prenantes. Le Dr Avinash Ramtohul a présenté une série d'actions stratégiques intégrées au rapport et axées sur les réformes juridiques, la mise en œuvre de systèmes renforcés de vérification de l'âge sur les plateformes en ligne, la création d'une Autorité nationale de protection de l'enfance, le renforcement de la collaboration avec les organisations internationales, l'autonomisation des parents, la promotion de la culture numérique et la modernisation du système national de signalement.

Le ministre Ameer Meea et l'ambassadeur du Japon discutent de la collaboration dans le secteur industriel



Le ministre de l'Industrie, des PME et des Coopératives, M. Aadil Ameer Meea, a reçu l'ambassadeur du Japon à Maurice, M. Masahiro Kan, au siège de son ministère, vendredi, à Port-Louis.

Dans une déclaration, l'ambassadeur du Japon a indiqué que sa rencontre avec le ministre de l'Industrie avait été cordiale et fructueuse.

Les discussions, a-t-il déclaré, ont porté sur le renforcement de la coopération entre Maurice et le Japon dans le domaine de l'industrie et des coopératives. Les questions relatives aux petites et moyennes entreprises étaient à l'ordre du jour.

La promotion du projet Kaizen à Maurice pour accroître l'efficacité et la productivité a également été abordée lors de la réunion.

Mme Canamah Nursimloo célèbre son 100e anniversaire

Mme Canamah Nursimloo, qui a fêté ses 100 ans le 10 avril 2025, a célébré cet événement important vendredi, à sa résidence du village de Poudre d'Or, entourée de sa famille et de ses amis.

La cérémonie officielle a été organisée par le ministère de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale, en présence de plusieurs invités de marque, notamment le ministre de l'Éducation et des Ressources humaines, le Dr Mahend Gungapersad, le député Nitish Sharma Beejan, et le président du conseil de district de Rivière du Rempart, M. Lenine Aukhajan.

À cette occasion, Mme Nursimloo a reçu un bouquet, une médaille du centenaire, un certificat, un chèque de 26 203 roupies et un four électrique du ministère de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale. Mauritius Telecom lui a offert un téléphone mains

libres, tandis que le Conseil des aînés lui a offert un présent, plusieurs cadeaux et une carte d'anniversaire. Elle a également reçu un chèque de 10 000 roupies du Fonds de solidarité nationale.

Mme Nursimloo est née le 10 avril 1925 à L'Espérance Trebuchet. Son père, M. Jajala Nursimloo, et sa mère, Mme Antyah Goorama, étaient tous deux employés dans des plantations sucrières. Ils ont eu trois enfants : deux fils et une fille. Mme Nursimloo est le deuxième enfant et la seule fille de ses parents. Ses deux frères sont décédés.

Cette centenaire n'a jamais été scolarisée. Elle était mariée religieusement à son compagnon, malheureusement décédé très jeune. Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle travaillait comme ouvrière dans les champs de canne à sucre. Elle n'avait qu'un seul enfant, M. Nursimloo Naraindass, chauffeur de taxi



independant. Malheureusement, il est également décédé à l'âge de 37 ans.

Elle attribue sa longévité à des habitudes alimentaires rigoureuses, à un environnement sûr et paisible et, surtout, à sa foi en Dieu.

petits-enfants.

L'Argentine obtient 42 milliards des institutions financières internationales

L'Argentine a reçu vendredi un ballon d'oxygène de la part du Fonds monétaire international (FMI), de la Banque mondiale (BM) et de la Banque interaméricaine de développement (BID), avec pas moins de 42 milliards de dollars au total, un soutien présenté par la Banque mondiale comme un "important vote de confiance" envers le gouvernement.

Le prêt du FMI était attendu et s'élève à 20 milliards de dollars comme annoncé un peu plus tôt dans la soirée par le ministre argentin de l'Economie, Luis Caputo.

Validé par le conseil d'administration du Fonds, il prévoit le déboursement immédiat d'une première tranche inédite de 12 milliards de dollars, alors qu'une deuxième, de deux milliards, se profile d'ores et déjà pour juin prochain.

C'est la "reconnaissance des impressionnantes progrès réalisés dans la stabilisation de l'économie" argentine et un "vote de confiance dans la détermination du gouvernement à poursuivre les réformes", a déclaré sur X la directrice générale du Fonds, Kristalina Georgieva.

L'économie argentine croîtra "comme jamais auparavant", s'est félicité dans la foulée de l'annonce le président argentin, Javier Milei.

La surprise est venue en revanche de la BM, qui a annoncé dans le même temps une aide de 12 milliards de dollars au pays andin, afin de "soutenir les réformes qui continuent d'attirer le secteur privé et renforcer les mesures mises en place pour promouvoir les créations d'emploi".

Quant à la BID, elle devrait accorder jusqu'à 10 milliards de dollars sur trois ans au gouvernement argentin, après validation par son conseil d'administration.

Des accords permis notamment par l'annonce par la Banque centrale (BCRA) en fin de journée d'un taux de change flottant pour le peso argentin face au dollar, dans un premier temps entre 1.000 et 1.400 pesos par dollar, une bande "dont

les limites seront élargies au rythme de 1% par mois".

De nouveau l'accès au dollar

Par ailleurs, et crucialement pour la vie quotidienne des Argentins, qui par méfiance historique pour leur propre devise pensent, calculent et thésaurisent en dollar, la limite d'accès à 200 dollars par mois par personne sera levée, a indiqué la BCRA.

L'accord avec le FMI va permettre, "à partir de lundi, d'en finir avec le contrôle des changes, qui a fait tant de mal, et depuis sa mise en place en 2019 affecte le fonctionnement normal de l'économie", a ajouté le ministre, dont les équipes étaient depuis novembre en négociation avec le FMI sur l'accord.

Cette injection d'argent frais est considérée comme cruciale par le gouvernement pour reconstituer les réserves de la Banque centrale et "exterminer l'inflation" durablement, selon les mots de Javier Milei.

En mars, l'inflation argentine s'est établie à 3,7%, un regain sensible par rapport aux six mois précédents. Mais qui ne dément pas une tendance lourde à la désinflation depuis plus d'un an.

En interannuel, elle est actuellement de 55,9% sur 12 mois, contre 211% fin 2023, au début de la présidence Milei et des premières mesures choc d'austérité, dont une forte dévaluation de plus de 52% du peso.

"Besoin comme de l'air"

"Milei a besoin de cet accord comme de l'air", a analysé pour l'AFP Belen Amadeo, politologue à l'université de Buenos Aires. "Il en a besoin pour valider sa proposition économique, se donner plus de marge de manœuvre, car si l'instabilité s'installe et l'inflation augmente, l'insécurité gagne la population qui se réfugie instantanément vers le dollar".

Avec ces fonds, le gouvernement espère une stabilisation financière et in fine, relancer la croissance, à ce jour la pièce manquante dans la stratégie Milei, après une année 2024 en



récession (-1,8%), contrecoup de l'austérité budgétaire à fort coût social de sa première année de présidence.

Début 2024, la pauvreté avait bondi à 52,9%, avant de reculer à 38% au second semestre, soit à peu près le niveau d'avant la présidence Milei (41,7%).

Le nouveau prêt est rien moins que le 23e accord de financement du FMI, sous diverses formes, avec l'Argentine depuis l'adhésion de celle-ci en 1956. Symbole de l'endettement chronique et du risque récurrent d'insolvabilité du pays, devenu au fil des ans le principal débiteur du Fonds, devant l'Ukraine.

En 2018, l'Argentine avait obtenu un prêt massif de 44 milliards de dollars du Fonds, montant dont le pays doit encore rembourser la majeure partie, et pour lequel le gouvernement péroniste (centre-gauche) précédent Javier Milei avait -- déjà -- négocié un refinancement en 2022.

Les Etats membres de l'OMS trouvent un «accord de principe» pour mieux protéger le monde de futures pandémies

Le texte doit encore être validé définitivement lors de l'Assemblée mondiale de la santé, qui doit se tenir en mai à Genève.

Une histoire incroyable en train de se faire, salue le directeur de l'organisation. Les délégués des Etats membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont trouvé "un accord de principe" sur un texte qui doit permettre de mieux protéger le monde de futures pandémies, après plus de trois ans de discussions, a déclaré à l'AFP la coprésidente de l'organe de négociation, samedi 12 avril.

Un texte en discussion depuis 2021

Les délégués se retrouveront le 15 avril à Genève pour finaliser le texte et donner leur accord définitif. Le texte devra encore être adopté lors de l'Assemblée mondiale de la santé, qui se tient en mai à Genève,

par tous les pays membres de l'OMS.

En décembre 2021, deux ans après le début de la pandémie de Covid-19 qui a fait des millions de morts, les pays membres de l'OMS avaient décidé de doter le monde d'un texte devant permettre de prévenir et de mieux gérer les pandémies. Il est discuté dans un contexte de grave crise du multilatéralisme et du système de santé mondial provoqué par la coupe brutale de l'aide internationale américaine décidée par le président Donald Trump.

Seule l'expérience dira s'il survit à l'épreuve du feu, à savoir une prochaine pandémie, dont le patron de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, rappelle qu'il ne s'agit pas de savoir "si elle aura lieu, mais quand". La grippe aviaire H5N1, dont le virus ne cesse d'infecter de nouvelles



espèces, les flambées de rougeole dans 58 pays, ou encore le mpox qui fait des ravages en Afrique, sont autant d'avertissements.

Après sa visite médicale, Donald Trump assure être « en pleine forme »

Le président américain qui a passé sa visite médicale vendredi 11 avril assure être « en pleine forme ». Donald Trump a précisé qu'un compte rendu de ces examens serait publié dimanche.

Donald Trump, qui à 78 ans est le président le plus âgé jamais élu aux États-Unis, et qui a été accusé pendant son premier mandat de ne pas être transparent sur sa santé, a assuré vendredi être « en pleine forme » après une visite médicale annuelle, rapporte l'AFP.

« Dans l'ensemble, j'ai eu le sentiment d'être en pleine forme. Un bon cœur. Une bonne tête. Une très bonne tête », a affirmé le milliardaire républicain à bord de son avion Air Force One, qui l'emmenait en Floride après une visite médicale qui s'est déroulée à l'hôpital militaire Walter Reed, en proche banlieue de Washington.

En plus d'examens cardiaques, il a affirmé avoir passé un test cognitif pour être « un peu différent de Biden ».

Jai eu toutes les bonnes réponses

Pendant la dernière campagne présidentielle, Donald Trump avait plusieurs fois mis au défi son rival démocrate, qu'il n'avait cessé d'attaquer sur son âge, de se soumettre à un tel test.

« Je ne sais pas quoi vous dire, si ce n'est que j'ai eu toutes les bonnes réponses », a souligné le républicain. Il a précisé qu'un compte rendu de ces examens serait publié dimanche.

La question de la santé du président américain est devenue particulièrement sensible à la fin de la présidence de Joe Biden, qui, achevant son mandat à 82 ans, apparaissait avec une démarche chaque jour plus raide et une élévation de plus en plus embrouillée, là où son adversaire donne l'apparence d'une plus grande vigueur physique.

Un test cognitif en 2024

Donald Trump ne boit pas d'alcool et ne fume pas, mais ne cache pas son goût pour les sodas et la nourriture des chaînes de fast-food.

Lors de la course à la présidentielle de 2024, il avait déjà assuré avoir passé un test cognitif et l'avoir réussi « avec brio », sans donner aucun détail.

En novembre 2023, le républicain avait simplement publié une courte lettre de son médecin affirmant qu'il était en « excellente » santé et qu'il avait perdu du poids - sans préciser combien. Depuis, le milliardaire n'a pas fourni de bulletin de santé.

Les longs comptes rendus de Joe Biden

Joe Biden faisait publier de longs comptes rendus très

détaillés, mentionnant jusqu'à son taux de cholestérol ou le nom du médicament qu'il prenait pour ses allergies.

Il avait aussi passé une coloscopie sous anesthésie générale le 19 novembre 2021, pendant laquelle la vice-présidente Kamala Harris avait brièvement assuré les fonctions présidentielles.

Donald Trump a été souvent accusé par ses opposants de ne pas être transparent sur sa santé, en particulier lorsque pendant les derniers mois de son premier mandat il avait été hospitalisé plusieurs jours pour une infection au Covid-19.

Une lettre « entièrement dicté(e) »

Un ancien médecin du républicain, Harold Bornstein, avait assuré que le président américain lui avait un jour « dicté » une lettre le présentant en excellente santé, avant qu'il ne soit élu pour la première fois.

« S'il était élu, je peux affirmer sans équivoque que M. Trump sera l'individu en meilleure santé jamais élu à la présidence », disait ce bulletin publié en décembre 2015, sans fournir aucune preuve appuyant cette assertion.

En mai 2018, le Dr Bornstein, un gastro-entérologue qui avait son cabinet sur Park Avenue, non loin de Central Park, avait ensuite affirmé que Donald Trump lui avait « entièrement dicté cette lettre ».

Guerre en Ukraine

Les négociations entre la Russie et les États-Unis au point mort

Alors qu'il avait promis pouvoir résoudre rapidement le conflit en Ukraine, Donald Trump accuse la Russie de jouer la montre et lui dit de "se bouger" dans un post sur son réseau Truth Social. L'émissaire américain Steve Witkoff a rencontré Vladimir Poutine vendredi à Saint-Pétersbourg, sans avancée majeure.

Toujours pas de trêve en vue sur le sol ukrainien. L'émissaire américain Steve Witkoff a rencontré Vladimir Poutine ce vendredi à Saint-Pétersbourg, en Russie. Après plusieurs heures de réunion, l'avancée du dossier est peu déterminante.

Un "travail laborieux"

Une poignée de main et quatre heures de discussion plus tard, Vladimir Poutine et Steve Witkoff semblent être toujours

éloignés d'un accord de trêve. C'est le troisième entretien entre les deux hommes depuis février. Le Kremlin évoque un "travail laborieux" au cours duquel Vladimir Poutine est à l'écoute. La thématique est très complexe ajoute son porte-parole.

Mais la Russie, accusée de jouer la montre doit "se bouger" a écrit plus tôt Donald Trump sur son réseau Truth Social. Le président américain multiplie les pour-

parlers, déterminés à mettre fin au conflit au plus vite. Plus le temps passe, plus les ukrainiens craignent d'être poussés à des concessions.

Pour l'instant, le président américain n'a réussi à obtenir qu'une trêve en mer Noire aux contours flous, et la fin des frappes sur les infrastructures énergétiques. Une pause dans les bombardements que les deux bellicieux s'accusent de ne pas respecter.

Wall Street termine une semaine mouvementée en hausse

La Bourse de New York a clôturé en hausse vendredi, s'accordant un répit au terme d'une semaine marquée par une nervosité très forte des investisseurs face aux incessants développements et revirements de l'offensive commerciale lancée par Donald Trump.

Le Dow Jones a avancé de 1,56%, l'indice Nasdaq de 2,06% et l'indice élargi S&P 500 a gagné 1,81%.

"Le marché se reprend et récupère une partie de ses pertes" de début avril, explique à l'AFP Angelo Kourafas, d'Edward Jones.

Sur la semaine, les indices de référence de la place américaine s'affichent en nette progression: le Nasdaq a ainsi avancé de plus de 7%, même s'il reste bien en deçà du niveau auquel il évoluait avant le 2 avril et l'annonce par Donald Trump d'une volée de droits de douane prohibitifs sur la majorité des produits issus des partenaires commerciaux des Etats-Unis.

"L'expression +montagnes russes+ n'est pas un terme technique, mais c'est probablement le meilleur adjectif pour décrire l'évolution des prix sur les marchés boursiers cette semaine", écrit Adam Turnquist, de LPL Financial.

Pour M. Kourafas, les différents droits de douane désormais en application, ainsi que le sursis accordé par Washington sur une partie de ses surtaxes, sont autant d'éléments qui sont désormais digérés par les investisseurs, et après avoir "atteint le creux de la vague", Wall Street cherche désormais un second souffle.

L'indice de volatilité Vix, surnommé indice de la peur, était en recul vendredi, loin des niveaux auquel il évoluait quelques jours plus tôt.

Le dernier développement de la guerre ouverte entre Washington et Pékin, c'est-à-dire l'annonce d'un relèvement des droits de douane supplémentaires chinois sur les produits américains à 125%, n'a pas plombé la Bourse de New York.

"Le facteur de surprise est de plus en plus faible (...) à ce stade, quelle que soit l'augmentation des droits de douane, cela ne changera rien, il sera vraiment impossible pour ces importations d'être viables compte tenu des prix", souligne Angelo Kourafas.

Les acteurs du marché "espèrent que nous allons passer de la phase d'escalade

à la négociation et, espérons-le, à la désescalade", ajoute-t-il.

Cependant, "une partie de l'incertitude va probablement perdurer", prévient M. Kourafas, alors que "les négociations donneront probablement lieu à un mélange de gros titres positifs et négatifs".

Côté indicateurs, les entreprises américaines ont globalement vu leurs coûts de production diminuer en avril, en raison principalement de la baisse des prix du pétrole, selon l'indice PPI publié vendredi.

Sur un mois, l'indice des prix à la production est en recul de 0,4% (contre +0,1% le mois précédent, valeur révisée à la hausse), d'après le rapport du ministère américain du Travail.

C'est une surprise pour les analystes qui l'attendaient en hausse de 0,2%, selon le consensus publié par MarketWatch.

Sur le marché obligataire, le rendement des emprunts d'Etat américains à dix ans se tendait très nettement à 4,49% contre 4,42% la veille en clôture.

Donald Trump a reconnu mercredi qu'il surveillait la chute du marché américain de la dette avant de décider de sa pause de trois mois sur une partie de ses surtaxes douanières, tout en maintenant les 10%

déjà en vigueur.

Au tableau des valeurs, la saison des résultats a été lancée par les publications de plusieurs banques. JPMorgan (+4,00%) et Morgan Stanley (+1,44%) ont été recherchées après avoir publié des résultats supérieurs aux attentes au premier trimestre.

De son côté, Wells Fargo (-0,95%), a pâti de résultats mitigés. Elle s'attend pour sa part à un "environnement économique plus instable" en 2025, ce qui pourrait peser sur sa croissance, prévient son patron.

Même son de cloche du côté de JPMorgan Chase, son patron, Jamie Dimon, mettant en garde contre les "turbulences considérables" que l'économie doit affronter.

La compagnie aérienne à bas prix Frontier a reculé de 5,60% après avoir réduit ses prévisions trimestrielles et annuelles, invoquant une demande inférieure aux attentes et les incertitudes économiques.

L'entreprise Strategy, plus grand détenteur privé de bitcoins, a bondi de plus de 10% face à la reprise de la plus capitalisée des cryptomonnaies.

Malgré les tensions commerciales, Trump «optimiste» sur un accord avec Pékin

Après plusieurs jours de tensions croissantes avec Pékin, le président américain Donald Trump a semblé infléchir sa position, alors que la Maison Blanche le dit "optimiste" quant à la conclusion d'un accord avec la Chine, malgré une escalade dans leur duel commercial à coup de droits de douane.

"Le président a signifié clairement qu'il était très ouvert à la question d'un accord avec la Chine", a assuré la porte-parole de la présidence, Karoline Leavitt, sans pour autant préciser pourquoi M. Trump était "optimiste", lorsqu'un journaliste l'a pressée sur cette question.

Car dans l'immédiat les tensions ne cessent de monter: Pékin a annoncé porter ses droits de douane sur l'ensemble des produits américains entrant sur son territoire à 125%, le niveau imposé par Washington pour répondre aux précédentes représailles chinoises, en plus des taxes déjà en place.

Une guerre commerciale ouverte entre les deux premières puissances économiques qui inquiète de plus en plus investisseurs comme consommateurs.

Les marchés boudent à la fois la devise, la dette et les actions américaines, dans un accès de défiance généralisée que l'on observe d'ordinaire envers certains pays émergents, pas pour la première puissance mondiale.

Donald Trump a balayé vendredi les inquiétudes, estimant que le dollar restera "la devise de référence", alors que le billet vert a perdu plus de 8% depuis l'investiture du républicain.

Face aux incertitudes, la Fed s'est dite "absolument prête" à agir pour stabiliser les marchés financiers, si nécessaire, une action qui dépendra "des conditions que nous observerons", a déclaré au Financial Times l'une de ses responsables, Susan Collins.

Quant à la confiance des consommateurs, elle ne cesse de reculer aux Etats-Unis, comme l'a rappelé pour avril un baromètre très suivi publié vendredi par l'Université du Michigan, un recul "généralisé et unanime quels que soient

l'âge, le revenu, le niveau d'études, le lieu de vie ou l'appartenance politique", selon l'enquête.

Le président américain a malgré tout estimé sur son réseau Truth Social que sa politique en matière de droits de douane "fonctionnait vraiment bien", concentrant depuis mercredi ses foudres douanières sur la Chine, après avoir dans un premier temps ciblé l'ensemble des partenaires commerciaux des Etats-Unis.

S'il est persuadé que la Chine veut négocier, le communiqué du ministère chinois des Finances annonçant une nouvelle hausse des droits de douane signale plutôt un enlisement du duel.

"Comme à ce niveau de tarifs douaniers, les produits américains exportés vers la Chine ne sont plus viables sur le marché" chinois, si Washington continue d'augmenter ses droits de douane, "la Chine l'ignorera", a-t-il averti.

Demande d'enquête

M. Trump avait fait mercredi, en partie marche arrière dans son assaut protectionniste en suspendant pour 90 jours des surtaxes douanières visant les partenaires commerciaux des Etats-Unis, sauf pour Pékin, tout en laissant en place certains droits de douane augmentés et une taxe plancher de 10%.

La Chine a été finalement frappée par une taxe totale monumentale de 145%, soit 125% s'ajoutant à des droits de douane de 20% préexistants.

Cette annonce du président américain avait entraîné l'euphorie sur les marchés financiers, Wall Street connaissant au final une des meilleures séances de son histoire alors que la place boursière s'enfonçait encore en début de journée.

Tôt mercredi, Donald Trump avait écrit sur son réseau social que "c'est le bon moment pour acheter", avant d'annoncer cette suspension quelques heures plus tard, un message qui a poussé vendredi plusieurs sénateurs démocrates à demander au gendarme boursier américain, la SEC, d'ouvrir une enquête.

Ils souhaitent que l'instance vérifie si "les annonces douanières ont enrichi les proches et les amis de l'administration aux dépens du public américain" qui auraient notamment "eu préalablement connaissance de la pause tarifaire", ce qui constituerait un délit d'initié.

Pris entre deux feux, les Européens tentent de leur côté de négocier avec Washington, tout en devant composer avec Pékin.

Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a appelé à "rectifier" le déficit commercial des Européens avec la Chine mais sans "entraver le potentiel de croissance des relations" avec Pékin.

Dans l'immédiat, l'UE a suspendu sa riposte aux droits de douane américains.

Le commissaire européen en charge du commerce, Maros Sefcovic, se rendra lundi à Washington.

Si les discussions avec les États-Unis échouent, la Commission européenne pourrait taxer les géants américains de la tech, a menacé sa présidente Ursula von der Leyen.

Notice under Section 311(2) of the Companies Act 2001

Notice is hereby given that Halesowen Nine Limited, being an Authorised Company (the "Company") and having its registered office at c/o Schindlers Trust Mauritius Limited, The Hybrid, 3rd Floor, 634 La Promenade, Telfair, Moka, Mauritius is applying to the Registrar of Companies, for removal of the Company from the Register of Companies under the provisions of Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

Any objection to the removal of the Company under Section 312 of the Companies Act 2001 is to be made in writing to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of publication of this notice.

Schindlers Trust Mauritius Limited

Registered Agent

Dated this 11th April 2025

La performance de Lady Gaga enflamme la première soirée du célèbre festival de Coachella

Son interprétation de «Poker Face» l'a vue jouer contre ses danseurs dans une gigantesque partie d'échecs. C'est notamment ce goût de la performance qui a fait d'elle une pop star emblématique.

Lady Gaga a livré une performance digne d'un rêve gothique le 11 avril pour le premier soir du célèbre festival de Coachella, en Californie, devant une immense foule enivrée venue voir la «Mother Monster» interpréter ses tubes.

Tout juste après la sortie de son dernier album «Mayhem» (chaos en français, ndlr) la tête d'affiche du programme a réjoui ses légions de «Little Monsters», le surnom donné à ses fans, avec un set d'une heure et demie incluant des simulations de mort et

de résurrection.

Goût de la performance

Elle a fait la part belle à son nouvel album mais la foule a rugi dès qu'elle a entonné les premières notes de ses plus grands succès, comme «Paparazzi» et «Bad Romance». Son interprétation de «Poker Face» l'a vue jouer contre ses danseurs dans une gigantesque partie d'échecs. C'est notamment ce goût de la performance qui a fait d'elle une pop star emblématique. La rappeuse Missy Elliott a également livré un show explosif mêlant ses tubes tels que «Lose Control», «Get Ur Freak On» et «Work It» avec des visuels psychédéliques et des lasers.

Parmi les autres artistes qui ont électrisé

le désert de Coachella, le chanteur américain Benson Boone, le groupe britannique The Prodigy, la rappeuse thaïlandaise Lisa ou encore la star sud-africaine Tyla. Comme prévu, ce premier jour s'est déroulé sous un soleil brûlant et une température dépassant les 37 degrés. Les distributeurs de crème solaire et les stations de recharge d'eau mises à disposition ont été particulièrement appréciés sur ces vastes espaces manquant d'ombre. Nombreux étaient les festivaliers qui brandissaient des éventails tandis que d'autres rivalisaient de style avec des tenues en cuir, rappelant que Coachella est haut-lieu de la mode.

Liste impressionnante de stars

Au-delà de la reine pop, une liste impressionnante de stars attend les festiva-

liers, comme Charli XCX, qui repeindra Coachella de son vert «brat», devenu viral l'été dernier, ou encore le rappeur Travis Scott, invité spécial après le concert des Green Day samedi. Dimanche, la superstar du hip-hop Megan Thee Stallion occupera la scène principale, avant un concert de la tête d'affiche Post Malone. Coachella s'est résolument tourné vers la musique pop au cours de la dernière décennie, mais l'édition 2025 reviendra aussi aux racines rock du festival.

Outre Green Day et The Prodigy, des groupes tels que The Go-Gos, les Misfits dans leur formation originale, Jimmy Eat World et les légendes punk Circle Jerks, sont annoncés. Coachella 2025 se déroule du 13 au 18 avril et du 20 avril.

Gabon

Les habitants affluent dans les bureaux de vote pour la présidentielle

Omniprésent sur les panneaux d'affichage, dans les médias et sur les réseaux sociaux, le président de la transition Brice Clotaire Oligui Nguema a largement dominé la brève campagne électorale face à sept concurrents quasiment invisibles

Les Gabonais affluent samedi dans les bureaux de vote pour choisir leur futur président parmi huit candidats, 19 mois après le putsch qui a renversé la dynastie Bongo pour instaurer une transition pilotée par les militaires. «Je suis très confiant», a lancé le président de la transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, ancien chef de la garde républicaine, meneur du putsch d'août 2023, grand favori du scrutin.

Campagne électorale de 13 jours

«Que le meilleur gagne!», a-t-il lancé avant de voter avec sa première épouse Zita, dans une école du centre de Libreville, la capitale, devant une foule de photographes et caméras. En ce jour déclaré férié, sous un soleil radieux après une nuit marquée par un violent orage, des files d'attente se sont formées devant plusieurs bureaux de vote de Libreville, sous la surveillance des militaires et dans une atmosphère bon enfant, a constaté l'AFP.

Quelque 920.000 électeurs sont attendus jusqu'à 18H00 (17H00 GMT) dans 3.037 bureaux de vote, dont 96 à l'étranger, pour ce scrutin à l'origine annoncé pour le mois d'août et finalement anticipé. Le régime de transition ayant opté pour un calendrier resserré, la campagne électorale n'a duré que 13 jours.

«Victoire cash, le choix de Dieu»

Parmi les premiers arrivés au centre Leon Mba, Aurèle Ossantanga Mouila, un croupier de 30 ans, est venu immédiatement après son service au casino. C'est son premier bulletin pour une présidentielle, auparavant, il «n'avait pas confiance dans le régime». Chômage, pannes d'électricité, coupures d'eau, routes dégradées, transports publics insuffisants, manque d'écoles, hôpitaux défaillants... les défis sont nombreux, la dette publique colossale (73,3% en 2024) et les attentes des 2,3 millions d'habitants très fortes après plusieurs décennies de gabegie, pillage et gaspillage du système Bongo.

Jeanne d'Arc Akomuom, une étudiante de 28 ans est venue voter pour «un changement». «Ce que j'attends du nouveau président, du président qui sera élu, est de promouvoir de l'emploi de la jeunesse et essayer de régler les problèmes d'eau et d'électricité qui règnent dans notre ville Libreville», dit-elle. Eugénie Tchitembo Onanga, une retraitée de 68 ans ne cache pas son choix: le président de la transition, Brice Clotaire Oligui Nguema. «Et tout le monde va voter pour lui, je vous assure. Ca c'est la victoire cash, le choix de Dieu», dit-elle en reprenant les slogans de la campagne C'BON, tirée des initiales du général putschiste.

Omniprésent sur les panneaux d'affichage, dans les médias et sur les réseaux sociaux, le «président candidat» a largement dominé la brève campagne électorale face à sept concurrents quasiment invisibles, dont le dernier Premier ministre d'Ali Bongo (2009-2023), Alain-Claude

Bilie By Nze. Revendiquant son bilan de «bâtisseur», ce militaire de carrière qui avait promis de rendre le pouvoir aux civils au terme de la transition s'est prédis une «victoire historique». Le scrutin doit marquer le retour à l'ordre constitutionnel dans ce pays riche en pétrole mais économiquement exsangue.

«Candidat président»

Loin des grands shows du «candidat président», les sept autres candidats ont mené une campagne de terrain très discrète, avec des porte-à-porte et des causeries à travers le pays. Alain-Claude Bilie By Nze, considéré comme le principal adversaire de M. Oligui, s'est érigé en candidat de «la rupture totale», l'accusant d'incarner la continuité du système, au vu de ses liens passés avec la famille Bongo. A la veille du scrutin, plusieurs associations ont appelé les électeurs à se mobiliser. En novembre dernier, beaucoup ne s'étaient pas déplacés pour le référendum sur la nouvelle constitution, finalement adoptée avec 91,64% de «oui» et un taux de participation de 54,18%, selon les chiffres officiels.

La nouvelle loi électorale prévoit un affichage des procès-verbaux dans chaque bureau de vote et dans chaque commission de centralisation des résultats. Disposition conservée de l'ancien code électoral, les bulletins de vote seront incinérés dans chacun des bureaux de vote après dépouillement. Les résultats pourraient être connus lundi, selon des sources au ministère de l'Intérieur.

États-Unis

Un petit avion s'écrase en pleine ville en Floride, trois morts

Les trois personnes à bord du Cessna 310R ont été tuées vendredi à Boca Raton lorsque l'avion s'est écrasé près d'une avenue de la ville côtière américaine.

Scène de chaos à Boca Raton, en Floride (États-Unis). Un petit avion s'est écrasé sur une avenue de cette ville située non loin de Miami ce vendredi, entraînant la mort des trois personnes présentes à bord de l'appareil, selon le chef adjoint des pompiers de la petite ville. L'incendie provoqué par l'accident a été éteint.

«L'avion a visiblement eu des problèmes mécaniques et s'est écrasé», a indiqué Michael LaSalle, le chef adjoint des pompiers de Boca Raton, au cours d'une conférence de presse. Selon ce dernier, une voiture au sol a été touchée par l'impact de l'avion. Son conducteur, qui a voulu éviter les débris et les flammes avant de terminer sa course dans un arbre, est blessé, mais ses jours ne seraient pas en danger, selon Michael LaSalle.

Selon les autorités locales, le Cessna 310R a décollé de l'aéroport de Boca Raton. Après vingt minutes de vol en direction de l'aéroport de Tallahassee, l'appareil s'est écrasé sur l'avenue, selon Flightradar24.

«J'ai vu l'avion faire demi-tour puis je l'ai vu passer au-dessus de notre bâtiment», a soufflé Dillon Smith à la

Notice under Section 311(2) of the Companies Act 2001

Notice is hereby given that Halesowen Eleven Limited, being an Authorised Company (the "Company") and having its registered office at c/o Schindlers Trust Mauritius Limited, The Hybrid, 3rd Floor, 634 La Promenade, Telfair, Moka, Mauritius is applying to the Registrar of Companies, for removal of the Company from the Register of Companies under the provisions of Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

Any objection to the removal of the Company under Section 312 of the Companies Act 2001 is to be made in writing to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of publication of this notice.

Schindlers Trust Mauritius Limited

Registered Agent
Dated this 11th April 2025

Notice under Section 311(2) of the Companies Act 2001

Notice is hereby given that Halesowen Ten Limited, being an Authorised Company (the "Company") and having its registered office at c/o Schindlers Trust Mauritius Limited, The Hybrid, 3rd Floor, 634 La Promenade, Telfair, Moka, Mauritius is applying to the Registrar of Companies, for removal of the Company from the Register of Companies under the provisions of Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

Any objection to the removal of the Company under Section 312 of the Companies Act 2001 is to be made in writing to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of publication of this notice.

Schindlers Trust Mauritius Limited

Registered Agent
Dated this 11th April 2025

Premier League

Southampton 0 Aston Villa 3

Une victoire qui a tardé à se dessiner

Aston Villa a accéléré sa course vers le top 5 en battant Southampton, déjà relégué, 3-0 à St Mary's.

Un quart d'heure après leur entrée en jeu en seconde période, Ollie Watkins et Donyell Malen ont scellé une cinquième victoire en six matchs pour l'équipe d'Unai Emery, peu après que le penalty de Marco Asensio ait été arrêté par Aaron Ramsdale.

Le deuxième penalty d'Asensio dans le temps additionnel de la seconde période a également été arrêté, mais son coéquipier remplaçant John McGinn a récupéré le rebond pour couronner le tout.

Villa grimpe à la cinquième place avec six matchs restants, un point derrière Manchester City en quatrième position et trois derrière Nottingham Forest, troisième.

La relégation du week-end dernier après la défaite contre les Spurs a laissé à Southampton un objectif principal pour le

reste de la saison : battre le record de points de Derby en Premier League, avec 11.

Malgré la pression exercée par la tentative de se débarrasser de la relégation, les Saints ont failli être menés à deux reprises dans les deux premières minutes de jeu, Marcus Rashford et Ian Maatsen étant tout près.

Les Saints se sont rapidement repliés en bloc bas et ont frustré leurs visiteurs, dominants en termes de possession de balle et de nombre de tirs, mais n'ont enregistré que 0,65 xG en première mi-temps.

En fait, Southampton s'est sans doute créé les meilleures occasions, toutes deux sur des centres de Kyle Walker-Peters. Cameron Archer a battu Tyrone Mings en vitesse et a forcé Emi Martinez à frapper au premier poteau, avant que Paul Onuachu ne trouve le petit filet au second poteau.



Peu après l'heure de jeu, Unai Emery a fait entrer Watkins et Malen, ce qui a changé le cours du match.

Watkins a d'abord provoqué une faute de Jan Bednarek et a obtenu un penalty. Mais malgré un arrêt brillant du penalty d'Asensio, St Mary's a été calmé lorsque l'international anglais a avancé la jambe pour guider le long ballon de Tielemans vers l'avant, au-delà de Ramsdale.

Malen a profité de la liberté offerte par la côte sud pour marquer moins de cinq minutes plus tard, ce qui a provoqué un exode massif des supporters locaux, devenu monnaie courante ces derniers mois.

L'arbitre Thomas Bramall a désigné le penalty en fin de match lorsque Jack Stephens a surpris McGinn dans la surface. Bien qu'Asensio ait de nouveau été privé de son but après une faible tentative, McGinn était là pour conclure.

Nottingham Forest 0 Everton 1

Une défaite qui fait mal

Abdoulaye Doucouré a inscrit le but victorieux en fin de match pour Everton au City Ground, battant Nottingham Forest 1-0 et anéantissant ses espoirs de qualification pour la Ligue des champions.

Le match semblait au point mort jusqu'à ce que Dwight McNeil, en contre, déferle sur Doucouré sur le côté gauche, avant que le milieu de terrain n'enroule l'unique but à quelques secondes de la fin.

La pression monte désormais sur Forest après deux défaites consécutives en Premier League. Manchester City a également remporté une large victoire 5-2 contre Crystal Palace samedi matin, revenant ainsi à deux points de l'équipe de Nuno Espírito Santo, troisième.

Ce fut une performance qui manquait de leur rythme et de leur puissance offensive habituels. Chris Wood était de retour après trois matchs d'absence pour cause de blessure, mais Forest a été deuxième pendant une grande partie de la rencontre, Everton obtenant finalement ce qu'il méritait grâce à une prestation positive.

Iliman Ndiaye et Jack Harrison ont régulièrement interrogé Forest, et c'est ce dernier qui a été le plus proche d'ouvrir le score en seconde période, sa frappe à bout portant passant juste au-dessus de la barre transversale.

Callum Hudson-Odoi – en l'absence d'Anthony Elanga, limité à un rôle de remplaçant en raison de problèmes de forme – a été le seul étincelle de son équipe, mettant Jordan Pickford à l'épreuve à deux reprises, mais n'a pu forcer l'international anglais qu'à effectuer des arrêts de routine.

Le jour même où Aston Villa, autre prétendant à la Ligue des champions, a également obtenu trois points contre Southampton, la course au top 5 est loin d'être terminée.

Le prochain match de Forest contre Tottenham, en direct sur Sky Sports, devient désormais impératif pour réaliser le rêve européen que les Tricky Trees recherchent si désespérément.

Moyes : Nous méritons cette victoire

C'était une très bonne performance dès le coup d'envoi. On avait l'impression d'avoir dominé.



En première et deuxième mi-temps, on a mieux joué. J'ai rappelé les erreurs des joueurs [contre Arsenal]. On a fait beaucoup de bonnes choses. On leur a compliqué la tâche pour prendre le contrôle du match.

Tous les joueurs ont très bien joué. Une victoire méritée au final, nous en avons fait suffisamment pour la mériter. Nous défions les meilleures équipes du championnat et c'est prometteur.

C'est important pour nous. C'est notre troisième victoire à l'extérieur, ce n'est pas si mal. Forest est un objectif que nous devrions tous viser.

Si nous pouvons réaliser une saison comme celle-ci l'année prochaine, je serais ravi. Entre la Ligue des champions et une demi-finale de coupe, nous méritons la victoire d'aujourd'hui.

Nuno « déçu » mais les espoirs de Ligue des champions sont entre « nos mains »

« Déçus de la performance. Nous n'étions pas à l'aise et n'avons pas bien joué. »

Everton nous a posé beaucoup de problèmes. Nous n'avons pas créé grand-chose.

Nous ne l'avions pas anticipé, et c'est à Everton que

nous devons rendre hommage. Ils ont été physiques, mais nous devrions faire beaucoup mieux. Quand on ne peut pas gagner et qu'on ne joue pas bien, il faut au moins garder ce qu'on a. Rien de positif.

C'est entre nos mains, mais personne ne nous donnera rien. Nous devons nous débrouiller seuls.

Les derniers matchs de Premier League sont peu haleins, mais la course à la Ligue des champions s'annonce palpitante.

Des défaites consécutives contre Villa et Everton, tandis que leurs rivaux continuent d'engranger des points, ont permis à Villa et Manchester City de se rapprocher de l'équipe de Nuno.

Ford mérite sa place dans le top 4, mais le football est un sport cruel et on ne repart pas toujours avec ce qu'on a gagné.

Avec un match difficile face à une équipe de Tottenham revigorée qui se profile à l'horizon, ainsi que des rencontres difficiles contre Chelsea, Brentford et West Ham également au programme, la fin de saison pourrait être palpitante pour Forest.

Tout pourrait se jouer lors de la dernière journée contre l'équipe d'Enzo Maresca.

Brighton 2 Leicester 2

Deux penalties

et un nul pour Brighton

Leicester City a inscrit son premier but en Premier League depuis 13 semaines, mettant fin à une série de huit défaites consécutives grâce à un match nul 2-2 à Brighton.

L'après-midi s'annonçait encore plus sombre pour les Foxes lorsque Joao Pedro a ouvert le score sur penalty suite à une main de Conor Coady détectée par la VAR. Cependant, Steph Mavididi a relancé Leicester et a égalisé avant la pause, mettant fin à une série de huit matchs

sans but en Premier League.

Brighton, hué par une partie du public local à la fin du temps réglementaire, a finalement refait son retard sur un autre penalty de Pedro, toujours accordé par la VAR, mais Caleb Okoli a égalisé de la tête.

Brighton a de nouveau réalisé une performance décevante à domicile face à une équipe fraîchement promue. Ils termineront la saison sans avoir battu Ipswich, Southampton ou Leicester à domicile.

Les Seagulls, neuvièmes, dont la quête de qualification européenne a subi un nouveau revers après plusieurs défaites successives, ont payé le prix fort pour ne pas avoir su concrétiser de nombreuses autres occasions et auraient facilement pu perdre sur l'enroulé de Bilal El Khannouss à trois minutes du terme.

Ruud van Nistelrooy a commis de nombreux erreurs en tant qu'entraîneur de Leicester, mais la plus grave a peut-être été le manque de temps de jeu de Steph Mavididi. Au vu de ses performances à Brighton, Van Nistelrooy aurait dû non seulement le choisir, mais aussi construire toute son équipe autour de cet ailier élégant et dangereux.

Pendant la série de huit défaites consécutives sans but de Leicester, Mavididi n'a joué que 148 minutes, Van Nistelrooy estimant que des joueurs comme Jordan Ayew et Patson Daka méritaient davantage une place dans son équipe. Cependant, l'ailier a eu sa chance à Brighton – sa première titularisation depuis janvier – et l'a saisie à deux mains, signant le titre de joueur du match, permettant à Leicester de montrer plus de mordant et de volonté offensive pour arracher un point à l'Amex.

PREMIER LEAGUE**Arsenal 1 Brentford 1****Une équipe modifiée de Gunners qui laisse filer deux points**

Déjà distancé par les Reds dans la course au titre en Premier League, Arsenal a raté l'opportunité d'entretenir un semblant de suspense.

La faute à une équipe de Brentford venue gratter un point à l'Emirates Stadium (1-1), face à des Gunners dont le rendez-vous majeur de la semaine aura lieu mercredi au Santiago-Bernabéu.

Les Londoniens ont pourtant pensé prendre rapidement les devants, mais le but de Kieran Tierney a été refusé pour hors-jeu alors que Mark Flecken a multiplié les parades devant Leandro Trossard ou Gabriel Martinelli.

Wissa répond à Partey

C'est finalement sur un contre mené à grandes enjambées par Declan Rice, au décalage pour Thomas Partey, qu'Arsenal a trouvé la faille (1-0, 61e).

Le plus dur était fait ? Pas vraiment puisque Yoane Wissa n'a eu besoin que d'une grosse dizaine de minutes pour remettre les deux équipes à égalité, en pivot en pleine surface (1-1, 74e).

Ce partage des points offre dix longueurs de marge à Liverpool en tête du championnat avant même d'accueillir West Ham ce dimanche, tandis que Brentford reste tranquillement blotti dans le milieu de tableau.

**Manchester City 5 Crystal Palace 2
Un revirement total**

Manchester City a fait plaisir à ses supporters. Rapidement mené 2-0, le champion d'Angleterre en titre a ensuite fait parler la poudre et s'est nettement imposé face à Crystal Palace (5-2), ce samedi après-midi en Premier League. Portés par un Kevin De Bruyne inspiré, les Citizens prennent provisoirement la quatrième place du classement.

Renversant comme Manchester City ! La tête sous l'eau et mené de deux buts en moins de 30 minutes par Crystal Palace, signés Eberechi Eze (8e) et Chris Richards (21e), les Citizens se sont réveillés brutalement pour finalement surclasser leur adversaire du jour (5-2).

Kevin De Bruyne a été brillant, auteur d'un coup-franc direct (33e) et d'une passe décisive pour Mateo Kovacic (47e). Omar Marmoush (36e), les jeunes James McAtee (56e) et Nico O'Reilly (79e) ont aussi participé à la fête. Avec cette victoire spectaculaire, City chipe provisoirement la 4e place à Chelsea. Coup d'arrêt pour Palace qui n'avait plus perdu à l'extérieur depuis octobre dernier.

De Bruyne a réveillé City

Bien loin de la course au titre, Manchester City ne pouvait que se méfier d'une formation de Crystal Palace en forme olympique. Quatre victoires sur les cinq dernières et un jeu sans complexe surtout à l'extérieur. Bien plus entreprenants, les Eagles ont vite pris les devants grâce à Eberechi Eze, totalement seul à la réception du centre d'Ismaïla Sarr (8e).

City a réagi timidement même si Omar Marmoush a manqué un face-à-face (11e) puis s'est fait piéger, cette fois sur corner. Le défenseur américain Chris Richards s'est élevé plus haut qu'Ederson pour cata-



pulter le ballon dans les filets (21e). Même si Kevin De Bruyne a touché le poteau sur une frappe sèche (24e), les Eagles ont cessé d'opérer en contre, à l'image d'Eze en feu et auteur du troisième but de Palace en solitaire, avant d'être signalé hors-jeu (28e).

Une décision arbitrale comme un électrochoc pour les Citizens, portés à bout de bras par De Bruyne. Buteur pour la réduction du score sur coup-franc direct (31e), puis décisif sur l'égalisation deux minutes plus tard au terme d'une belle action con-

clue par la volée de Marmoush (33e).

Ederson passeur décisif

Re vigorés, les joueurs de Pep Guardiola n'ont pas attendu bien longtemps après le retour des vestiaires pour punir des Eagles en plein cauchemar. De Bruyne, encore lui, a parfaitement servi Mateo Kovacic dont la frappe plat du pied a trompé le pauvre Dean Henderson (47e). Coupable sur le deuxième de Palace, Ederson s'est rattrapé en étant passeur décisif pour le jeune James McAtee, auteur de son troisième but en championnat (56e).

En face, Dean Henderson est apparu bien seul en seconde période mais a réalisé une parade de grande classe devant Omar Marmoush, servi par De Bruyne (60e). En maîtrise, Manchester City a fait tourner le ballon puis a ajouté un cinquième but grâce à Nico O'Reilly d'une belle volée (79e), son premier but en pro avec City.

Un succès plein de panache et une quatrième place provisoire pour City, en quête de Ligue des Champions. Le retour sur terre pour Palace est terrible.